

**Festival Lumière 2025 :
sortie d'usine par Michael
MANN, Prix Lumière 2025,
première version**

ngg_shortcode_0_placeholder

**Festival Lumière 2025 :
Michael MANN, Prix Lumière
2025, filme ses Sorties
d'usine, au Hangar du 1er
film et rue du 1er film,**

ngg_shortcode_1_placeholder

Festival Lumière 2025 : John

**WOO présente À toute épreuve
/ Hard Boiled au cinéma
Astoria, le 17 octobre 2025**

ngg_shortcode_2_placeholder

**Festival Lumière 2025 :
Antoine SIRE présente Quai
des Orfèvres au cinéma Le
Comoedia, le 16 octobre 2025**

ngg_shortcode_3_placeholder

**Festival Lumière 2025 :
Natalie PORTMAN présente
Vendetta au cinéma Le**

Comoedia, le 15 octobre 2025

ngg_shortcode_4_placeholder

Ouverture du Festival Lumière 2025 : Sean PENN au plus près

ngg_shortcode_5_placeholder

Clôture du Festival Lumière 2022 : Tim Burton, Prix Lumière 2022, très ému, au milieu d'un public très nombreux

ngg_shortcode_6_placeholder

Festival Lumière 2022 : Monica Bellucci présente » The Girl in the fountain » , un docu-fiction sur Anita Ekberg

ngg_shortcode_7_placeholder

Clôture du Festival Lumière 2021 : Jane Campion, Prix Lumière 2021 était là, avec le public lyonnais

La clôture du Festival Lumière réunit toujours plusieurs milliers de spectateurs avec celui ou celle qui a reçu le Prix Lumière de l'année, et cette année, c'est Jane Campion qui est venue à la rencontre d'un immense public, dans la magnifique salle Tony Garnier.

Palme d'Or du Festival de Cannes 1991, avec son film « La leçon de piano » qui la fit connaître et reconnaître parmi le grand public, Jane Campion a pu livrer en quelques minutes ses impressions et ses souvenirs de cinéaste, et évoquer le rôle particulier de ce film dans son parcours.

C'est justement ce film, restauré en version 2K sous la supervision de Jane Campion, et par Les Archives du film australiennes pour le son avec un nouveau mix V0 6 pistes, qui était projeté en clôture du Festival Lumière 2021.

Et si vous avez raté cette projection, il y a encore au moins une possibilité sur grand écran, avec la Reprise du Festival Lumière 2021, le rebond utile et nécessaire, dimanche 7 novembre 2021 à 16h15, à l'Institut Lumière. La billetterie est [ici](#).

« Rouge », de Farid BENTOUMI, en avant-première lors du Festival Lumière 2020

Dans le cadre du Festival Lumière 2020, jeudi 15 octobre 2020, Farid BENTOUMI, le réalisateur, Zita HANROT et Céline SALLETTE, les 2 principales actrices, et une partie de la direction de la production, sont venus présenter à l'UGC Ciné Cité Confluence, en avant-première « Rouge », film engagé sur la pollution industrielle que l'on cache sournoisement et méthodiquement au hasard des reliefs, des réglementations, et

des compromis sociaux-économico-politiques mettant la question sanitaire sous cloche.

Farid BENTOUMI s'est inspiré de faits réels (nombreux) pour écrire Rouge, sitôt le choix de Zita HANROT fait pour l'héroïne principale, a réécrit une partie du rôle de Céline SALLETTE, pour cause de maternité en cours.

ngg_shortcode_8_placeholder

Nour (Zita HANROT) est infirmière quand un malade qu'elle réceptionne aux urgences décède brutalement. Une enquête a lieu pour établir les faits et sa responsabilité. La confrontation entre Nour et l'épouse du défunt est particulièrement difficile, mais significative de la dureté du métier d'infirmière malgré un engagement sans faille.

Nour rejoint alors l'entreprise, Arkalu, où travaille son père, Slimane (Sami BOUAJILA, magistral et authentique). Son père est responsable syndical et lui a permis de trouver ce poste, sans doute après qu'elle a quitté le service des urgences, contrainte par les circonstances et un jugement défavorable, nuisible à son déroulé de carrière.

D'emblée, lors d'une auscultation de routine, Nour remarque des absences de contrôles, de suivi d'un malade, sur une longue période, et curieuse et conscienceuse, découvre que c'est le cas de plusieurs malades, et que ces malades ont un point commun : ils travaillaient tous dans une zone mythique dénommée « Le Lac ».

Au même moment, l'entreprise attend le renouvellement d'une autorisation à rejeter certains déchets chimiques, et une campagne électorale locale bat son plein pour l'élection d'une nouvelle équipe municipale. À l'occasion d'un meeting politique, on comprend l'importance de l'entreprise, principale employeur de la commune et du canton, où chacun a au moins un membre de sa famille, sinon plusieurs travaillant pour Arkalu, ou en dépendant, créant ainsi une imbrication

d'intérêts multiples et contradictoires, et aussi familiaux. Par exemple, la soeur de Nour se marie avec un des cadres d'Arkalu.

Ce même meeting est aussi l'occasion pour Emma, journaliste de poser des questions qui dérangent, sur la pollution du site, bientôt rejoints par Nour qui veut en savoir plus et qui livre aussi des informations alimentant la quête d'Emma.

Nour et Emma font cause commune, mettant Nour dans une situation embarrassante par rapport à toute sa famille, et notamment par rapport à son père à qui elle doit son nouveau travail.

Emma montre le Lac à Nour qui comprend mieux le problème de la pollution générée par les rejets d'Arkalu, et accepte de prélever dans l'entreprise les rejets qui désormais seraient mieux gérés et moins dangereux que lors des décennies précédentes, prenant de grands risques pour faire éclater la vérité et le scandale.

Le film est très bien cadencé, pragmatique dans sa disposition du cadre de l'action et des personnages, direct, précis, sobre, sans atermoiements, et très réaliste quant à la trame des relations humaines, allant de l'amour familial à l'intérêt économique primaire, en passant par la ferveur des groupes ou leurs oppositions.

Les actrices et les acteurs s'inscrivent bien dans l'action du film, sans jamais le déséquilibrer, et donnent corps à une vraie famille, multidimensionnelle et dynamique, où chacune et chacun confortent les autres dans le dialogue ou la confrontation.

« Rouge » est une vraie histoire d'aujourd'hui, ou même des 150 dernières années avec l'irruption de l'industrialisation massive et polluante, dégradant et détruisant notre

environnement, et nos écosystèmes de manière irréversible. L'histoire du combat personnel de Zita et d'Emma rejoint l'idée que chacun est maître de son destin, et du destin collectif, à la force de convictions concrètes et d'un engagement pragmatique.

Sans manichéisme, « Rouge » jette un constat froid et lucide sur les arbitrages, les renoncements, et les contradictions factuelles devant lesquels nous nous trouvons, sans verser dans le pathos ou le slogan écologique simpliste.

« Rouge » n'est pas un film militant, en tout cas, pas au premier degré, pas au sens où il nous dirait explicitement quoi penser, quoi faire, et ne s'encombre pas de sur-histoires même si des récits familiaux participent du déroulé de l'action.

« Rouge », oeuvre actuelle et d'actualité, démonte bien les mécanismes à l'oeuvre dans l'acceptation et la création de la pollution hors de notre vue, qui rejaillit sous la forme d'épidémies de maladies variées et graves près de zones d'activité industrielle, et de la destruction de l'environnement naturel, considérées comme des maux nécessaires.

« Rouge » de Farid BENTOUMI rejoint quelques jours plus tard, la mer Méditerranée devenue rouge elle aussi dans le film de Jonathan NOSSITER, « Last Words ». C'est normal, « Rouge » a situé Arkalu dans les Alpes probablement, et les rejets toxiques d'Arkalu rejoignent donc le Rhône, puis la mer Méditerranée, pour aboutir au désastre écologique et humain.

« Rouge » sort sur vos écrans le 25 novembre 2020.

Rejoignez Nour et Emma, et les autres.

Gérard Sanchez